

Isère

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Régionales : LFI et le PCF sont partants pour discuter avec les écologistes

Ève MOULINIER



Lors de la conférence de presse ce lundi 1^{er} mars à Lyon, avec Magali Romaggi et Gabriel Amard pour LFI, Cécile Cukierman et Boris Bouchet pour le PCF. Photo DR

Déjà rassemblés pour la campagne des élections régionales de juin, les communistes et les Insoumis souhaitent maintenant dialoguer avec le pôle écologiste. Mais quid du PS ?

Les gauches arriveront-elles à se réunir pour les élections régionales de juin en Auvergne-Rhône-Alpes ? Si oui, quelles gauches peuvent y parvenir ? Ces questions restent plus que jamais d'actualité, même s'il y a eu quelques petites avancées...

Jeudi 25 février, [le pôle écologiste \(emmené par l'Annécienne Fabienne Grebert\) avait annoncé le résultat de la consultation de ses militants](#) qui avaient voté à 55 % pour lancer les négociations avec l'intégralité des forces de gauche.

Depuis, le milieu politique s'est un peu agité. Puis, ce lundi 1^{er} mars, la France insoumise et le Parti communiste français – [qui avaient scellé leur union début février](#) – ont souhaité à leur tour prendre la parole. Et c'est en visioconférence que Cécile Cukierman et Boris Bouchet pour le PCF, Magali Romaggi et Gabriel Amard pour LFI, ont expliqué leur point de vue.

Après avoir rappelé que leur objectif était de faire d'Auvergne-Rhône-Alpes une « Région qui protège au plan social, écologique et démocratique », ils ont rappelé qu'ils s'engageaient dans la campagne pour porter dans l'hémicycle les discussions que « certains politiques ne voudraient pas entendre ». Les discussions de tous ceux qui luttent, salariés, syndicalistes, chômeurs, lanceurs d'alerte, précaires et « têtes dures ».

• « **Oui, on est pour un rassemblement, mais pas à n'importe quel prix** »

Puis ils se sont félicités de la reprise de dialogue avec le pôle écologiste. « C'est notre position depuis le début. Nous sommes disponibles pour discuter et porter un projet d'écologie populaire qui n'oubliera pas le social. Oui, on est pour un rassemblement, mais pas à n'importe quel prix », a quand même averti Gabriel Amard, qui a précisé que « le but n'était pas d'ajouter des logos ». Cécile Cukierman a ajouté : « Notre objectif n'est pas de battre Laurent Wauquiez, mais bien de faire gagner la gauche, afin qu'elle porte un vrai projet et qu'elle l'incarne de manière claire et sincère. »

C'est là qu'il a été question du PS et de ses alliés... Car si la question de la tête de liste à l'écologiste Fabienne Grebert « est à débattre », la place des socialistes dans ce grand rassemblement ne semble pas si aisée pour les communistes et les Insoumis [lire ci-contre]... Mais le PS peut-il vraiment être exclu d'un rassemblement, sachant que les militants écologistes ont mandaté Fabienne Grebert pour négocier avec l'intégralité de la gauche, socialistes compris ?

Affaire à suivre, donc.